

FICHE DE LECTURE RÉDIGÉE PAR SYVLIE BÉRARD

PELLETIER, Francine. *Nelle de Vilvèq 1 : Le sable et l'acier*. Beauport: Alire, 1997, 273 pages.

I. L'intrigue, les questions fondamentales et les thèmes abordés

Premier d'une série de trois, ce roman raconte l'histoire de Nelle qui sur une planète qui n'est autre que la Terre à une époque post-cataclysmique, dans une ville nommée Vilvèq (qui, on le devine peu à peu, est une version future de la ville de Québec). Le début ressemble à celui de *Chroniques du Pays des Mères* : Nelle est une jeune fille qui vit dans une enceinte protégée et qui se pose beaucoup de questions sur l'ailleurs immédiat, à l'extérieur de Vilvèq, et l'ailleurs plus lointain, notamment sur l'identité d'un mystérieux voyageur qui apporte des marchandises à la ville et repart avec une cargaison mystérieuse, sur des eaux réputées corrosives, mais auxquelles son vaisseau résiste. Sa curiosité l'amènera à se révolter, à quitter l'enceinte protégée de l'Institution où, comme les autres enfants, elle a grandi en attendant d'aller faire son apprentissage et à se perdre dans Vilvèq au péril de sa propre sécurité. Ses fuites successives l'amènent à croiser différents hôtes de la cité : « éfans » servant d'esclaves à leurs propriétaires humains, prostituées vivant dans leurs cages dorées et surtout cet homme laid et fascinant qu'elle persuadera de l'emmener avec lui sur son vaisseau.

II. L'intérêt du roman pour le projet

Ce roman combine l'examen d'un futur géographiquement proche, soit celui de la ville de Québec, à celui d'un futur plus vaste et plus global : l'avenir de l'humanité. Il imagine la vie dans une ville de l'avenir sur une Terre toxique et privée de ses ressources matérielles. Ce qui est intéressant aussi, c'est le point de vue adopté, soit celui d'une jeune fille qui, en quelque sorte, découvre les mystères de sa société en même temps que nous, en tant que lecteurs et lectrices, les découvrons. La lecture de deux autres romans de la série met aussi en évidence le projet féministe de l'auteure, soit celui de représenter des personnages féminins à trois étapes importantes de leur vie dans trois sociétés futures différentes (le récit s'ouvre d'ailleurs sur une sorte de dédicace fictive où l'on comprend que ce texte n'est qu'une version ou une étape dans le récit global).

III. L'auteure

« Francine Pelletier est née à Laval en 1959. Après des études en enseignement du français à l'UQAM, elle publie, à partir de 1983, de nombreux textes de science-fiction, d'abord en revue, puis en anthologies et collectifs. Elle a publié plus d'une quinzaine de romans pour jeunes adolescents, mais ce sont ses œuvres pour le grand public qui ont obtenu le plus de reconnaissance. En 1988, son recueil *Le Temps des migrations* recevait le Grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois pour la nouvelle « La

Petite Fille du silence », puis le prix Boréal du meilleur livre de l'année. Les deuxième et troisième tomes de sa trilogie « Le Sable et l'Acier » ont à leur tour reçu le Grand Prix 1999. De plus, le deuxième tome de cette trilogie, le roman *Samiva de Frée*, a reçu le prix Boréal 1999 ainsi que le prix Aurora 2000 de la science-fiction canadienne. »

IV. Développement des thèmes liés aux questionnements du projet (ou à d'autres questions qui s'imposeront comme les questions de genre, de frontière/définition de l'humain), par exemple: cohésion sociale, rationalisation de la hiérarchie, conception de la richesse, le genre, le rapport à la machine, système économique, acteurs de la gouvernance, place de la consommation, organisation de la production, forme des échanges, degré de matérialité de la vie humaine ...etc.

Le rapport au réel est intéressant et pertinent à notre recherche en ce qu'il s'agit d'un point de vue marginal, au savoir défaillant et à connaissance parcellaire, qui donc nous contraint à travailler en tant que lecteur et lectrice (à faire notre propre travail de prospective, peut-être). Nous nous retrouvons à la fois à l'intérieur du personnage et à l'extérieur de ce point de vue issu d'un conditionnement social. On retrouve donc un rapport dialectique entre l'individuel et le collectif, puisque, par-delà la volonté du personnage personnages dont le monologue intérieur insiste sur une quête d'« agentivité » (*agency* en anglais) et on saisit toute la force complexe de l'univers englobant, qui tantôt contrecarre l'action du personnage, tantôt les oriente à son insu.

V Liens/rapprochements avec autres romans ou thèses, auteurs littéraires et scientifiques ainsi que sources à exploiter

Ce roman est à rapprocher de tous les romans de science-fiction, et ils sont nombreux, qui décrivent des sociétés post-cataclysmique, où la vie est à réinventer (j'ai déjà cité *Chroniques du Pays des Mères*). Il serait aussi à considérer en relation avec toutes les « utopies ambigües » telles que *The Dispossessed* d'Ursula LeGuin. Il s'inscrit aussi dans la lignée plus traditionnelle du roman d'apprentissage.